M. Quenille, ministre de l'Agriculture, est enu dimanche à Litle présider dans la salle le la Société Industrielle la distribution oiennelle des récompenses aux agriculteurs

Nord. Le ministre, qui était accompagné de MM. dert, attaché au ministère; Hayez, séna-



M. QUEUILLE

tear, et Goniaux, député, est arrivé en gare de Lille à 11 h. 10. Sur le quai, il a été reçu par de nombreuses personnalités parmi lequelles on remarquell notamment: MM. Hu, delo, préfet du Nord; Ernest Macarez, président de la Société des Agriculteurs du Nord; Bersez, sénateur: Charles Delesalle, Georges Macarez, Des Rotours, députés: Cameau, socrétaire général de la Préfecture; Fieffé, procurour de la République; E. Webasere, Georges Potié, Merchier, Florimond Desprez, Cas. Destombes, Bataille, Dorchies, hombres des Agriculteurs du Nord; Montsarrat, vétérinaire départemental; Buche, discetteur des Services agricoles du departedes Services agricoles du départe

ment de Nord, etc...

près les présentations d'usage, le ministre et su suite ec sont dirigés vers la sorticde la gare et se sont cendus en voiture à la

suite de la Société Industrielle.

A LA SOCIETE INDUSTRIELLE

Dans la salle de la Société Industrielle le ministre, à côté utaquel vient prendre jdace M. le général Lacapelle, commandant du 17° C.A. cet accueilli par la «Marseillide» foute par la musique du 43° R.I. Dès les autorités sont montée, à l'estrade equetrament décorée, M. Georges Mucarez prononce son discours.

Ant's aveir soubaité la bieuvenue à M.

contrament decorce, A. Georges Sudarres (connonce son discourse, Après avoir soubuité la bieuvenue à M. Queuille et à l'assistance, le président ce la Société des Agriculteurs du Nord retrace berévenuent les cforts et l'action de la société du cours de l'année qui s'achève. Il parie ensuite de diverses questions intéressant les planteurs de betteraves et notre politique du blé. Pour la question du blé. M. G. Martesures demande que l'on revienne à la libert complète avec une protection domanière cfficace.

DISCOURS DE M. QUEUILLE

Le ministre succède à M. Macarez, Il

Le ministre succède à M. Macarez. Il se néames pour certaines révondications qui recardent, dit-il, ses collègnes du ministère. Se déclarant le défenseur de l'agriculture, il se vante d'avoir réussi à portre à 1 fr. 20 le coefficient du prix des betteraves et il se dit d'accord avec les agriculturs contre certaines meutres du ministère des Finances.

Four le contrat entre agriculteurs et suriers, llespèce que cet accord viendra d'un consentement mutuel. Quand au blé, M. Queuille donne aux cultivateurs tout l'apaisment décessaile; le Gouvernement et rend compte, en effet, qu'il doit protèger le blé dans les circunstances difficiles du moment. M. Queuille est partien du pain à bou martide perce que selon unit, le pain a une valeur symbolique et que la hausse du prix du pain

ché parce que selou lui, le pain a une valeur symbolique et que la hausee du prix du pain cuscite une augmentation des salaires dans ses villes, hausse qui a comme répresussion à désertion des campagnes.

M. Queuille exposà ensuite le programme de la politique agricole du gouvernement qui rend à intensifier la production. Ce résultatera atteint per l'enseixmement professionnel agricole, par une réduction sur le prix des engrals chimiques, par une réglementation de l'introduction de la main d'auvre étraugère. Le ministre donne lecture de nouveaux promue dans l'ordre du Mérite àgricole.

LE PALMARES

re de beune toune de ferme, — Artonúnse-Liffe. — Cufrures au-desiras de 30 lectares; Mino Venve P. Lenafire, à Comin.a. — Cul-denseus de 30 hectares; ler prix, M. Duboist agricole, - a) (Jung)

Annappes.

Eécompenses aux vieux serviteurs. — Arrondissement de Lille. — Prime de 100 fr.: MM. H. Mille, à Deulémont: G. Blondesu, à Quesney-sur-Deûle: E. Pol-

LE BANQUET

LE BANQUET

A l'issue de cette séance solenselle, un
banquet de 300 couverts a été donné à 13 h.
30, à l'hôtel Maréchal.

Au champagne, des toasts furent portés
par MM. Hudelo, préfet du Nord; Georges
Mucarez et Ernest Macares, Auguste Potié
eé par le ministre de l'Agriculture.

M. Queullle a repris à 16 heures le train
pour Paris.

Le IIº Concours d'hiver

Sociétés de Gymnastique de Roubaix, Tourcoing, Lannoy et leurs cantons A RONCQ

Le deuxième concours de la saison d'hiver 1924-25 organisé; par la Fédération des sociétés de gymásstique de Roubaix, Tourcoing, Lannoy et leurs cantons a eu lleu hier dimenche à Roncq, par un temps favorable. L'organisation en avait été confiée à la Jameses Roncquoise » qui sen est acquittée d'une façon digne de tous les éloges et dont if convient de féliciter le comité tout entier de cetta société.

LES EPREUVES

Dès huit heures du math les symnasies des sociétés fédérées arrivent en grand nombre. A S h. 30 le jury est constitué; les dernières instructions concernant la marche du concours sont données, et les épreuves commeacent aussitôt. Le jury composé des dicreurs et vieux gymnastes des sociétés fé

meacent aussitot. Le jury composé des directeurs et vieux gymnastes des sociétés fédérées rempitt sa tâche avec compétence et
im-ortialité à la satisfaction des concurrents.
Les épreuves se déroulèrent normalement et.
Ton n'eut à enregistrer aucun accident.
Des performances remarquables furent noties, à signuler notamment; au jet du boulet
des deux bras; 16 m. 50; au saut en hauteur
avec élant § m. 55; les 200 mètres plats
couverts en 25 s. 1/5.
Les préliminaires et les exercices aux
barres paralièles furent en général très blen
exécutés et un grand nombre de concurrents
approchèrent de la note taximum, ce qui
indique bleu que nos gymnastes ne délaissent pas la vieille gymnastique française.
Un public sy mpathique a suivi ces épreuves
avec intéré, et constaté les efforts accomplis
par les jeunes gens pour arriver à de pareils
résultats.
Nous avons remarqué sur le ferrain du
concours la présence de MM. Levul, maire de
Rouc; (5 olan. directeur d'évole; J. Pieswaux,
membre du comité de permanence de l'Union
de France; Jean Desruelles, président : E. Debulsue, vice-orésident; Lefebvre, secrétaire
de la Fédérasien et un grand nombro de notabilités gyminques de la région.
Le secrétariat du jury dirigé par M. Debulsue, récapitula les résultate et fil le classement avec rapidité. Ce dernier érait terminé
pour midi 30.

Li somme, belle journée gymnique tout à

En somme, belle journée gymnique tout à pour midi 30 En somme, belle journée gyamique tout a Fhomeur des organisateurs et de la Fédéra-tion. Six primes en uspèces de 5 fr. offertse par la société organisatrice ont été tirée su sort entre tous les concurrents présents et out été gagnées par MM. Delanuoy, Des-ruelles, Vandersonpel, Ecckout, Delporte, loart, Fierre, Licebyre, Liétard René, Her-

LE PALMARES

Les épreuves du concours de Boncq on prod lieu-au classement général suivant:

Categore Ainles (Commates nu dessus de 18 ma).
Mauphe Vanhouter, Remaissanon, Marqet 2. MarLerkuerte, Jetinesse B. A., Torroding: A. Euker Macdu, Patrice «Covict 4. Kifcher Prouvest,
sperance, Weenschaft 5. Henri Vandepare, Esrolz.

2. Emille D.

2. Fortile D.

2. Fortile D.

2. Gervain Vanhelle Jour

2. Macqueller Rombaide

2. Macqueller Rombaide

2. Patricke, Croiv; 2.

3. Macqueller Rombaide

4. Macqueller Rombaide

4. Macqueller Rombaide

4. Macqueller Rombaide

5. Macqueller Rombaide

6. Macqueller R riu, Patr., 24. Roubain; 24. Soubain; 24. Soubain; 24. Soubain; 25. Louis Otto, Ronq; anhulle, Journesse, Ronq; 29. Pierre buix; 29. Pierre bu A Jules La.

Jules Lar

Jules Lar Coix-Rouge; 48, Rol x; 49, Alfred Deli

M. Bourgeeie, Sanalasanca, Marcej; S. Lidon Densderf, Eppfrance, Wasquehal; 10. F. Bonami. Espfrance, Wasquehal; 11. Joseph Delen, Anicala, Tourifers; 12. H. Verstracte, Espfrance, Wasquebal; 11. Joseph Delen, Anicala, Tourifers; 12. H. Verstracte, Espfrance, Wasquebal; 13. Louis Creacet, Jouneses R. S. Tourcoing; 12. P. H. Sanalasance, R. Sanalasance, Marcej; 14. M. Selly, Jouneses R. S. Tourcoing; 12. P. H. Sanalasance, Marcej; 14. M. Selly, Jouneses R. S. Tourcoing; 12. P. H. Sanalasance, Marcej; 12. Jean Lenneck, Comyn. Bensianace, Marcej; 12. Jean Lenneck, Patricte, Croix; 20. A. Comyn. Bensianace, Marcej; 21. Jean Lenneck, Patricte, Wastrelon; 22. M. Mcicala, Rocchell, 22. (comyn. Bensianace, Marcej; 21. Jean Lenneck, Patricte, Wastrelon; 23. M. Mcicala, Rocchell; 22. (comp. Marcej), Am. Rocchell; 22. (comp. Marcej), Am. Rocchell; 23. Louis Eschoni, Anicala, Touffers; 25. Louis Eschoni, Anicala, Touffers; 21. E. Thesse, Rocchell, Anicala, Touffers, S. C. Wammungelkergha, Michiela, Lannoy; 23. Devadar, Espfrance, Wasquehal; 23. C. Wammungelkergha, Michiela, Lannoy; 23. Devadar, Espfrance, Wasquehal; 24. M. Ani'met, Ancienne, Rochalis, 26. R. Delplace, Gaulcien, Wattrelos; 37. M. Dubus, Patricte, Wastrelos; 38. H. Bonami, Amicala, Touffers; 40. R. Delplace, Gaulcien, Wattrelos; 41. E. Debissechep, Amicalas, Touffers; 43. M. Locand, Avenir, Flers; 46. A. Despfrance, Wasquehal; 45. (coatles, La Fatricte, Wastrelos; 46. E. Sicux, Le Patricte, Wattrelos; 47. L. Leduc, Avenir Flers; 46. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 47. L. Leduc, Avenir Flers; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 47. L. Leduc, Avenir Flers; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 48. Leduc, Avenir Flers; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 47. L. Leduc, Avenir Flers; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 47. L. Leduc, Avenir Flers; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 47. L. Leduc, Avenir Flers; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos; 48. Delayee, Fatricte, Wattrelos;

Oue de gens savent simplifier leur vie, surmonter les plus sérieuses difficultés en se servant opportunément des annonces.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI LUNDI 29 DECEMBRE : Aujourd'hui, sainte Eléonore; demain suint

Sabin.
384° jour de l'année.
80ieil : Lever à 7 h. 46; coucher à 16 h.
Lune : Nouvelle du 25; gremier quartier le
1° janvier.
Bulletiu météorologique pour la journée du 29
Emps passable; ciel très nuageux avec échairl'emps passable; ciel très nuageux avec échair-ies, et quelques averses ou grains; vent d'Ouest ! Nord-Ouest 3 à 5 m.; température en baises; ninimum de température : plus de 4 à 7° sur

minimum de température ; plue de 4 à 7° en le littorel.
Concutations de nourrissons du Comité Roubaissen de protection de l'Enfance.
15 h. 30, local de la Goute de lait.
A 9 h. 45. Maison des famille. 45, rue de L'ille, cours d'enseignement supérieur aux dames et jeunes filles.
A 20 h. 30, Casino-Théâtre d'Phi-phi », opérette.

Caisse d'Epargne de Roubaix

Hommage de reconnaissance aux médaillés de la Prévoyance sociale

aux médailés de la Prévoyance sociale
Le Conseil de direction, dans sa réunion
annuelle de fin d'année, a tenu à témoigner
de façon particulière sa reconnaissance aux
titulaires, honorés cette aunée, de la médaile
de la Prévoyance sociale.
Dans une réunion toute familiale, empreinte de la plus franche cordialité, un bauquet par souscription réunissant au Cerde de
l'Industrie, le Conseil de direction, auquel
s'étaient joints bon nombre de directeursadjoints de Roubaix et des succursales qui
avaient teuu à apporter, en estte heureus
circonstance, le tribut de leur cordiale sympathic.

circonstance; le tribut de leur cordiale sympethie.

M. B. Wibaux, président, en prenant la parole, excusa tout d'abord M. Eug. Motte, président d'honnour, que la maladie ampéchait de se tronvez, à cette l'ête et forma-des versus pour son prompt rétablissement. Il présents, dans les mellleurs termes, ses l'électations aux nutrellairos; il complimenta très spirituellement les trois promoteurs de cette réunion et remocha les directerurs présents de Roubaux et des snocuraises qui vavaeut bien voulu répondre à cette invitation. En evoquant l'origine de la Caisse de Roubaix, il montra l'essor considérable qu'elle avait prise pour en arriver à octuper l'un des rangs les plus en vue parmi les coisses les plus importantes de France. Il rendit hommage aux qualités d'ordre, de travail soutenu du personnel dont il s'éset plu à reconnatire le mérite il sit ressortir l'esprit d'économiqui est la caractéristique de nos laborieures poulations du Nord, ajoutant qu'on ne paut faire qu'er plus uffle et melleure que de favoriere ce sentiment de prévoyance aussi précleux pour les intértes individuels que pour ceux de la collectivité.

En terminant, il est heureux de constater que

En terminant, il est heureur de constater que de celles distinctions bemorent notre Calisse de Roubaix, eiles honorent aussi tout particulièrement coux qui out su se montrer, très modestencent, de bons serviteurs du pays, sonhaitant de les voir longtemps encore se dévouer pour leurs concitogens.

M. Scherpereel, trésorier, exprima à son out rès chaleureusement, au nom du personnel, ses sincères compliments aux distingués utulaires, pour le concours empressé autant que dévoue qu'ils ne cessent d'apporter dans leur rête désut-téressé de directeur en assurant la bonne marche des opérations.

che des opérations.

Il fit ressordir le rôle important et moralise-teur de l'institution, l'espait de bienveillance et de philanthropie de ses directeurs qui touche nos

Prégorance sociale.

M. Louis Lopera, président de la succursale de M. Louis Lopera, président de la succursale de M. Louis Lopera, président de la succursale de M. Louis Louis Louis de M. Louis Louis Louis de M. Louis Lou M. Louis Lepers, président de la succursate de Croix, a un mot aimable pour souispor le dévouement ininterrompu dont fait toujours preuve M. Wibeux dans la cirection de la Caisse d'estragne et le remercie des excellents rapports qu'il est toujours agrésible d'entretenir avec un tapresident; il ne croit pouvoir mieux faire, que de proposer un chaleureux virat en son homeur, lut souhuitant de le voir longtemps encore à la tête de cette importante administration.

Est-il nécessaire d'ajouter que cette fête avait revêtu un caractère tout familial qui

I F. CADITAINE ternité qui anime les membres de cette admi-nistration, heureux de maulfester, en cette belle néunion le grand plaisir qu'ils éprou-vaient à se trouver dans cette chaude int-mité dont chacun a emporté le plus agréable

HALLE FLIPO. — 500 bottes biscuits extra de 7 à 10 fr.; beurre, 15 à 17 fr.; fromages prin très avantageux. 72040

UNE SEANCE RECREATIVE ORGANISEE PAR LES CONFERENCES SAINT-VINCENT DE PAUL DE ROUBAIX

SAINT-VINCENT DE PAUL DE ROUBAIX
Dimanche après-midi, 150 iamilles ouvrières étaient réunes dans la grande salie
du Collège Notre-Dame des Victoires pour
assister à une séance récréative organisée
par les Conférences Saint-Vincent de Paul
de Roubaix, à l'occasion des fêtes de Noël.
La séance était présidée par M. l'abbé
Leduc, le distingué Supérieur du Collège, et
les membres du conseil particulier.
L'on joua trois comédies qui déridérent
tout le monde. L'on chanta. Au cours d'un
entracte et à la sortie les jots d'une grande
tombols gratuite sinsi que des cadeaux de
Noël furent distribués aux familles,
Pendant la séance. M. Lestienne et M.
l'abbé Leduc prirent la parole pour faire ressoritr le bel exemple de fraternité chrétienne
qui se dégageait de cette réulon.
DEBITANTS veulez-veus deubier vetre chistre?

DEBITANTS veulez-vous doubler vetre chiffre CHARBONS ANTHRACITES, belo chause.

L'assemblée trimestrielle de l'Union des Mutilés et Réformés

de l'Union des Mutilés et Réformés

L'Union des Mutilés et Réformés de Roubaix a tenu dimanche, à la Mairie, son assemblée sémérale trimestrielles, sous la présidence de M. Gibon, président, entouré des membres du conseil d'administration.

Selon une louable coutume, M. Gibon, en cuvrant la ésasce, donne lecture, aumilieu d'un religieux silence du nom des mutilés et réformés de la section, décédés durant le dernier trimes re, puis il passe la parole à MM. Platel, secrétaire et Vanderusien, trésorier, ainsi qu'à M. Leblond, membre de la commission de contrôle qui portent à la connaissunce des sociétaires le procès verbal de la précédente réunion, le compte-rendu financier et le rapport de la commission de coutrôle. L'assemblée aprouve ces documents et M. Gibon commente ensuite la situation morale du groupement. Cette situation est excellente, dit-il, la camaraderie qui unit tous les mene, dit naître sur les champs de bataille et, durant l'année qui se termine, 200 nouvelles inscripitons ont été reques avec joie au siège de l'Union.

Après avoir rendu hommage à l'excellente esseion du trésorier de la société, M. Gibon resetion du trésorier de la société, M. Gibon resetion du résorier de la société, M. Gibon

rant l'année qui se termine, 200 nouvelles inscripitons ont été reçues avec joie au siège de l'Union.

Après avoir rendu hommage à l'excellente geetion du trésorier de la société, M. Gibon bimoigne de la vive satisfaction que lui a causel a manifestation de Lille, au cours de laquelle furent soumises à M. le Préfet du Nord les revendications des mutilés, relatives au réajustement des pensions. Le coéfficient de 15 qu'on veur appliquer est notoirement insuffisant, dit-il et nons devons travailler à faire aboutir nos désidérata.

It fait ensuite albusion à un autre article de la loi des finances qui aurait pour effet s'il é'ait adopté par le Parlement, de supprimer le libre choix des médecins et des pharmaciens pour les soins à donner aux mutiles et de metire ces derniers sur le même pied que les indigentes assistés par la Bureau de Bienfaisance. Il ne faut pas, dit-il, que les mutilés aubissent cette déchéance qui seruit intolérable et outrageante.

L'assemblée décide ensuite de porter à 25 frances su lieu de 10 frances, l'ullocation de Noël sur enfants des mutilés et réformés décédés; puis elle rejette un veu, présenté par M. Debrayde et relatif aux expulsions évenuelles des mutilés. En agissant ainei, l'Union entend ne point se départir de la ligne de conduite qu'elle s'est travée, en déhors de tout terrain politique et dans le seul domaine qu'elle s'est assigné.

Après le tirage d'une superbe tombola, l'assemblée procède au renouvellement de son Conscil d'administration.

L'ORDRE DU JOUR

Le réunion se termine par le vote de l'or-lre du jour suivant, qui est adopté à l'una-nimité:

nimite:

L'Union des Mutilés et Réformés de Ronbaix
réunie en ausemblée générale, rappelle à M. le
Ministre des Pensions l'ordre du jour voté lor,
de la précédente réunion, au sujet du réajuste
ment des pensions; renousse comme lauréfaues. Ministre des Fensens i ordre du jour. De de la précédente récnion, au suist du résjustement des pensions; repousse comme insutfisant le coefficient de 1.30; réclame le coefficient de 2.25, qui seul remettra les pensions en harmonic avec le coût actuel de la vie; instamment émbre par le projet de suppression du libre chelx du médécin et du pharmacien, proteste contre ette violation nouvelle de l'art. 64 de la loi du 31 mars 1919; refuse d'être assimilé aux indigents et de voir confer à l'assistance publique la mission de les soigner.

Negrego RADIATEUR électrique à g⁴ rendem⁴. A. DECOULANGE, Rosbaix ..(Tél. 14). 66063

L'assemblée générale des Voyageurs et Représentants de Commerce

de Commerce
Le Conseil d'administration de certe
importante association, e'est rénni saenedi
soir, en son local, caré du Centre, Grand'Place, pour élaborer son ordre du jour de la
réunion général qui a eu lieu dimanche, au
siège social.
La réunion était présidée par M. Dunphiné, président, entouré des membres du
Conseil d'administration. Nombreux étalent
les sociétaires qui avaient répondu à l'appel,
pour entendre les explications et les résultats obtenus par la Fédération française des
voyageure, que M. Chiéritel devait développer au cours de cette réunion.
Après que M. Georges Bütjauw, secrétaire
général, eut douné lecture du rapport financier, qui a été approuvé, M. le président présente à l'assemblée M. Chieritel, lui souhaite
la bienvenue, lui donne la parole.

la bienvenue, lui donne la parole

nement de la Fédération nationaie, qui groupe 353 syndicats représentants 15.000 sociétaires. Grâce. dit-il. à notre force, nous avons
obtenu après des entrevues avec les pouvoirs
publics ainsi qu'avec les représentante des
administrations des compagnies de chemins
de fer, des réductions de 50% et l'admission
sur de nombreux trains pour nos sociétaires.
Ces résultate ont été acquis grâce à notre
ténacité et aux démarches successives auprès de MM. les ministres.
M. Chierifel, en terminant sa causerie,
insiste auprès de l'assemblée, pour qu'elle
donne son adhérion à la Fédération nationale.

LUNDI 2 DECEMBRE 1924

Personne n'ayant aucune questionà poser i M. Chierifel, celui-ci quitte la salle de séance; puis M. Dauphiné met aux voix la proposi-tion d'adhésion qui est adopté à la presque

unanimité des membres présents. M. Ohierifel, informé du résultat du vote adresse, essuite tous sea remerciements à l'assemblée, puis la séance est levée.

EAUX MINTRALES « SPA MONOPOLE ». A. Vieitroye, 34, rue Conditionnement. Tr. Tel 576.

COURS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
POUR LES DAMES ET LES JEUNES
FILLES. — Aujourd'hul lundi, à 9 h. 45, à la Maison des Familles, 45, rue de Lille, M. le docteur Delassus, professeur à la Faculté de médecine pariera « des dernières acquisitions scientifiques sur la tuberculose ». EAUX MINERALES . SPA MONOPOLE ». A Viellyoye, 34, rue Conditionnement, Tg. Tel 576

LA SOCIETE MUTUELLE DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS à tenu son àssemblée générale trimestrielle, dimanche à 11 h., au siège, salle du café Pandere, sous la pr h., au siège, salle du café Pandore, sous la pr h. au siège salle du café Pandore, sous la rrè-sidence de M. Jules D'Halluin fils, vice-président d'homeur, entouré de M. Des-champs, président, et des membres du con-seil d'administration.

M. Deschamps passe en revue les travaux secomplis pendant le trimestre précédent et remercie tous ceux qui ont contribué au suc-cè, de la fête du 30e anniversaire de la fon-dation de la société.

Les rapports, moral et financier, présentés par M. Lefebrre, sont adoptés. On admet ensuite un certain nombre de sociétaires. Quatre membres sont autorisés à bénéficier de la retraite.

par a Detector, soit autorisée à bénéficier ensuite un certain nombre de sociétaires. Quatre membres sont autorisée à bénéficier de la retraite.

La parole est donnée à M. Goethals. C'est de la «Société des Nations» que le sympathique vice-président, entretieut ses auditeurs. C'ette société, qui est née des ruines et des horreurs que la guerre mondiale a créées autour de nous, ne pourrait-elle pas résoudre les conflits existants entre nations? C'ette idée émise autretois à Laliaye, n'a pas été suivie comme on l'espérait. Toutefois, c'est pendant la guerre que l'idée est veue de mettre sur pled cette Soviété des Nations dont le protagoniste fut M. Wilson, qui expesa les 14 points sur lesquels devaient se régler les conflits.

L'orateur donne des détails sur le fonctionnement aux obligations des athérents, qui expessate au maintien de la paix, en réglant se réunissent chaque sonnée à Genève aûn de veiller au maintien de la paix, en réglant pas réunissent chaque soniée à Genève aûn de veiller au maintien de la paix, en réglant medit des nations, Jusqu'ici, ben des divergences de vues ont éclaté au sein de l'assemblée, mais l'idée généreuse poursuivie est des plus encourageantes, dit en terminant M. Goethals, et nous devons espèrer qu'ulle apportera sur ses ut tins, le flambeau de la paix, pour le plus grand bien de l'humantié et de notre pays.

La in de cette causerie a été saluée par de vifs applandissements.

M. Deschamps a remercié M. Goethaus au nom de l'assemblee, puis il a présenté ser veux de l'oriter pour l'anistée 1803 a M.

M. Deschamps a remercié M. Goethaus au nom de l'assemblée, puis l's présenté ses rœux de börtheur pour l'anisée 1923 à M. PHallulu, à sa famille, et a annohe que le bal de famille auxit lleu le 25 avril. M. D'Halluin remercie M. Deschamps, ainsi que M. Goethals, au dévouement desquels il rend in juste hommage et se dit fier et heureux de participer à ces belies réunions 'ntimes, qui lui permettent de constator la vitaité et la manche prospère de la société pour laquelle il forme les vœux les plus sincères pour l'anzée 1925.

La réunion se doture par la traditionnelle tombols.

tombole.

A LA RENOMMÉE des Moules, Caré Enile
29, rue du Vieil-Abreuvoir, Rx. GRANGE DUCASSE A PIERROTS, 27, 28, 29 Décembre.
Salla-peur families au premier.
41703

WATTRELOS

L'ARBRE DE NOÎL A LA FRAVERNELLE DES COMBATTANTS. — Les anciens Com-battants de Wattrelos avaient organisé, Diman-che 28 Décembre, à 2 b. 80, un arbre de Noêl pour les Enfants des Combattants Français et

che 28 Décembre, à 2 b. 30, un arore de Noei pour les Enfants des Combattants Français et Belgee.

La fâte était douisée d'un spiendide concert au cours duquel se sont fait entendre les artis tes des plus réputés.

A l'ouverture de la fête, M. Cambray, Présideut ées Combattants preud la paroie en conterneile des Combattants de Wattrelos a réputé les Combattants de Wattrelos a réputé les Combattants de Wattrelos a réputé la distribution, désouvais alla distribution, desouvais alla distribution, desouvais est l'ainseaux de l'articles des réducts des industries, négociants, commerçants et amile de la contra de l'ainseaux de environs des lour gractos de distribution des plus visé et les jusques de l'articles et environs des leur gractos de l'autrelos et environs des leur gractos de l'ainseaux permis moir délier 330 enfants dont le viscouriant de bonneur nous récompenses amplement des efforts que nous avons accouplis pour eux.

Nous evene voulus associer à cette l'éte fami-

a nos cofes, partagent a prosent, nos passisent nos piese.

Afin d'agrémenter cette réunion, Mme Hochin, Melso Decock, Delcambre, Leuridout, MM. Hochin, Baioia, Durinck, Foulon, Courteal, Des rières, ont bien voulu nous préter leur receux concours.

En votre nour le leur adresse l'expression de notre vive reconnaissance?

Merci aussi aux membres de l'administration

Et, remontant aussitôt sur eon siège, il par-tit pour la Morçue, où le cadavre de la Sou-larde vint enfin échouer, après soixante ans de misère et d'infamie...

Un mois après que ces événements s'étaient accomplis, on calébrait en grande pompe, à l'église de la Chapelle, le mariagre de M. Geor-ges Pajot, désormais directeur et associé de la raffinerie de son beau-père, avec celle qui avait été la belle et malheureuse Louison.

Quant à Gabrielle Durand, elle ne craignit pas d'associer se vie à celle d'un vieux dipo-nate ruiné, dont l'avoir se composait unique-ment de son titre et de tort anciens rhuma-

tismes.

L'orgueil de la coquette se trouvait satisfait, quant à son ceur, elle en avait si peu que personne, jamais, n'en trouva le chemin.

Mile de Préfailles s'éteignit doucement, clus tard a Angere, entre es hias de la belle Locison. dont le profond et s'in-ère obagrin den teureusement consoit pa l'amou de Gugette et de Louise; les daux chères et adorables fillettes que lui avait données s'u excellent mari, Georges Pajot.

Les Manis ansencedide malgré les sunées

Jean Mariy, encore solide, malgré les années, et les vicinsitudes, fait sauter ses petites-filles sur ess genoux, et reproche à son gendre da, prendre du ventre! FIN

de la Fraternelle, de ledr dévoceme belle cause. Le succès de cette (êté encouragera à recommencer l'an p à faire mieux encore si possible. En terminent M. Cambray présentance tance ses veux pour l'année seuve hiate que le Fraternelle prospère

blate que repius.

Le concer tuommença aussitôt et on s
dit tous les artistes qui se font entendre
A la seconde pertie eut fleu la Tomb
350 enfanta recurent un cadeau de Noë
reasunt et pratique. Indépendamment du

LANNOY

TOUPFLERS

LINSTALLATION DE M. L'ABBE PAUL DELATTRE Curé de Touffiers

Le commune de Touffiers avait revêtu, dimanche, un air de fête, pour recevoir son nouveau pasteur, M. l'abbé Delattre. Sur le parcours que devait suivre le cortège, on remarquait de joiles décorations et le drapeau national flottait à la plupart des fenêtres.

national flottait à la plupart des fenêtres.

Le cortège

Un groupe de cavaliers s'étaient rendu à 9 h. 30 « Au Bon Poste », à la rancontre de M. le curé, qu'il a accompagné jusque ches M. Gallet, maire, où il a revêtu les ornements sacerdotaux. M. Gallet a adressé, an nouveau pasteur, les souhaits de bienvenue de la population.

Le cortège se forme ensuite, pour se rendre à l'église; il est composé comme suit : La croix: les enfants de écoles; la musique de Toufférer; ses enfants de Marie; les Mères Chrétiennes; les diverses confréries; le conseil paroissial; la chorale; le clergé et M. l'abbé Delattre, accompagné de M. le doyen Baillieux, de Lannoy, MM. les abbés Gallet et Delannoy.

La cérémonie religieuse
A l'entrée de l'église, M. Braquaval, président du conseil paroissial, souhaite la blenvenue au nouveau pasteur et une fillette, Mile Marthe Verœuist, en remettant les clefs du sanctuaire à M. le curé, lui adresse un gentil compliment. Nou sans émotion, M. le curé remercia, en rermes délicats, de ces marques de bienveillant accued.

M. l'abbé Delattre pénètre ensuite dans l'église, suivi de la foule de fidèles. M. le doyen Baillieux procède ensuite à la cérémonie liturgique de l'installation, puis il monte en chaire pour rendre hommage au

monle liturgique de l'installation, puis il monte en chaître pour rendre hommage au dévouement de M. l'abbé Agnius, et dire aux paroissiens tout ce qu'ils peuvent attendre son successeur. M. le doyen expose en détail, le rôle du prêtre, appelé, comme nouveau pasteur, à veiller sur les âmes de ses paroissiens. Après avoir rappelé les éminents services rendus par M. l'abbé Agnius, aux différentes œuvres paroissiales. M. le doyen demande de reporter toute leur sympathie sur M. l'abbé Delattre, qui vient à Touffers, dit-il, avec tout son cœur de prêtre.

M. l'abbé Delattre adresse à son tour, ses vits remerclements à ses nouveaux paroissiens, pour la réception si cordiale qui lu a tét faite, et les assure qu'avec leur aide, il travaillera au bien des ames.

La messe est ensuite chantée par le nou-

FLERS des Trois-Villes, un homme de cars, M. Gustare Suent, 21 ans, demerrant rue des Fleurs, our De-rousseaux, 23, à Roubaix, a été blessé à la cheville ganche en gliesant dans un escalier, 10 jours de repos. ACCIDENT DE TRAVAIL. - A la Bre

ACCIDENT DE TEAVAIL, — à la distillerle Beir-èrit Prouiers es Toulamonde, un ouvrier, M. Pierre elematre, 47 ans, domeurait à Aussaing, a en l'eb-men compressé entre doux tampons en voulant accru-ier deux wagons.

CYSOING

LA GENDARMERIE VEILLE. — Pour aveir son moreur en marche, sa voirore étaut arrês ciaufeur d'auto, M. Arvhibald Fox, 30 ans, su de MM, Gosse et Descatoire a été l'objet d'un verbal par la gendarmerie.

CARTES DEVISITE

L'imprimerie du Journal de Roubaix recoit des à présent les commandes

de cartes de visite aux conditions suinantes : UNE BOITE ÉLÉGANTE

AVEC EVIDEMENT MICA contenant :

100 cartes ivoire | :00 cartes ivoire designation | Typographie 7.00

UN JOLI COFFRET

et 100 enveloppes

100 cartes ivoire desil et 100 enveloppes Typographie 8.00 Typographie 12.00

DU SENTIMENT

Un récit captivant ::

A ROUBAIX, 71, Grande-Rue (L. C. 45ff A TOURCOING, 33, rue Carnot (L.C. 3986

FEUILLETON de « JOURNAL de ROUBAIX »

La Belle Louison

PAR HENRI GERMAIN

Introduit un instant plus (ard auprès de 'officier ministériel, il lui exposa toute la agubre vérité. M' Leblon l. visiblement contrarié, de-

eura silencieux durant queiques minutes. Cet événement macabre l'embarrassal sinlièrement.
Divulgué par le cocher, il pouvait amen

Divulgué par le cocher, il pouvait amener de graven complications, devenii le point de départ d'une scandaleuse affaire.

Malboureusement, il ne lui était plus possible de consultér de n Marly.

Celui-sa venait de pa tir pour l'usine avec sa fille et Mile de Préfailles, laissant seulement Paul Marly pour garder le corps du misérable Gilbert.

— Tenez, men anni. fit alors M° Leblond (11 venait de prendre un parti, peut-être danceuseux, mais cependant oratique en l'espèce, je vais veus dire la vérité et vous demander

en même temps de me rendre un grand service.

— Si c'est possible, répliqua le cocher, on

verra.

Je vous récompenserai largement.

Ca. je ne demande pas mieux.

J'ai une femme et des enfants, je ne suis pas riche, et les clients ne sont pa; généreux!

Bon, alors nous nous entendrons probablement. bablement.

Dites aujours.

Eh olen voilà:

La fename qui est morte dens votre voiture est une vielle misérable que j'avais été obligé de convoquer à mon cabinet aujourd'hui, pour la faire comparaitre comme témoin dens une affaire de famille.

Il s'agit d'un divorce, et cette malheureue avait commu le mari, autrafois, dans des circoustances particulières.

Elle derait nie fournir guelques repesiure.

Elle devait me fournir quelques renseigne, ents indispensables. Malheureusement, c'est une alcoolique invé-térée, et lorsqu'elle est arrivée ici, elle se trouvait dans un tel état d'ébriété qu'elle n'a

trouvait dans un sei etat g'enriete qu'ene n'a rien pu dire.

Mâme elle s'est trouvée malade, et j'ai recennu sans neine, les symptomes d'une congestion cérébrale.

C'est alors, que très inquiet, j'envoyai chercher un commissionnaire chargé de la reconduire chez elle en voitage,

Sans doute, elle a succombé, en route, à la congestion qui commençait, et mon commissionnaire, effrayé de se krouver en commagnie d'un eadavre, s'est sauvé sans réfléchir qu'il vous faisait du tort.

— Bon, c'est possible, riposta le cocher, rais tout de même qu'est-ce que je vais en faire de cette bonne femme-la?

— Ce que je vais vous dire.

C'est, je vous le répête, une malheureuse, elle n'a pas de famille, pas d'amis, personne ne s'occupera d'elle.

Ce sera simplement une ivroguese de moins sur la terre.

Conduisez son corps à la Morgue, et je vous donne einq cents trancs pour vous; vous entendez bien? cing beaux billets de cent france, pour vous d'eldomager de l'empui qu'elle vous a cauté.

En disant cela, le notaire fixa con regard

En disant cela, le notaire fixa son regard fin sur la physicomie de l'automédon. Celui-ci, alléché par la perspective d'un si macrifique pourboire imprévu ne put dissi-ruler une expression de cupidité violente et satis aite.

satis atte.

Copendant, avant d'accepter, il demanda:

Oui, mais voilà, qu'est-ce que je dirai
à la Morgue?

Oh! la chose la plus simple.

Quoi?

Quo vous aves pris voire diante par
enemple à une gare.

- Laquelie?
- La gare Montparnasse.

Bon, et puis?
Eht bien, que vous vous êtes aperçu en e du décès de la bonne femme, voilà tout.
Mais on me demandera où je devais la

mener.

— C'est juste.

Et M' Lebloud, devant ectte objection imprévue, demeura perple re une fois encore.

— Basti fit-la us bout d'un moment, j'ai trouvé, mon ami.

— Quoi donc, monsieur?

— Yous affirmers, que e'était sans doûte, noe femme de lu campagne; elle vous avait demandé, par evemple, de la conduire fau-bourg du Temple, eu vous disaut que ne sa-chent pas au juste le numéro de la maison où alle se rendait, elle vous streterait en pascant

Gevant.

Le coder réfiéchit un instant.

Ms foi, ca se peut tout de même, fit-il, rotre histoi e n'est nas trop bête. envezvous, monsieur.

ous. monsieur.

M' Leblond sourit de lette répartie.

— Alors vous acceptes?

— Oui. pour mes gosses!

— Merci, mon ami.

Je vais vous payer.

Quelques minuice plus tard, le cocher retescendait joyenz, los cinq billets soigneusment serrés dans son portefeaille.

DU MYSTERE DE L'EMOTION

LE ROMAN POPULAIRE

DEUX GOSSES

PIETRE DECUCTORLES

:-: à publier :-:

AU DEBUT DE JANVIER 1925